

LA MAISON-DIEU

Cahier n° 14

SOMMAIRE

DOM ODON CASEL

(1886-1948)

La doctrine du mystère chrétien

Au cours de la fonction solennelle du samedi saint mourait cette année, à l'abbaye des bénédictins de Sainte-Croix d'Herstelle, sur la Weser, un homme doux et modeste, dont la mémoire sera de plus en plus consacrée comme celle du restaurateur de la liturgie dans l'Église catholique. Dom Odon Casel avait accueilli avec une joie profonde l'encyclique *Mediator Dei*. Elle lui semblait la sanction inespérée du travail qu'il avait lui-même, avec tant d'autres, poursuivi au cours de longues années dans l'indifférence à peu près générale ou l'hostilité déclarée. On a lu dans *La Maison-Dieu*, n° 13, la présentation que notre ami vénéré, Dom Lambert Beauduin, a faite de *Mediator Dei*. La réaction de Dom Casel avait été celle du fondateur d'Amay : « Le Saint-Père vient de rendre ses titres de noblesse et comme son droit de cité à la liturgie. » Nous pouvons bien dire, sur la tombe du moine de Sainte-Marie-au-Lac, que son œuvre et celle de ses frères en religion avait été pour beaucoup dans le travail qui avait rendu possible la promulgation de ce document magnifique.

Il est aujourd'hui de bon ton, dans certains milieux ecclésiastiques, de parler péremptoirement de l'archéologie bénédictine. Le Saint-Père, dans le discours qu'il adressait aux Abbés de l'Ordre bénédictin le 19 septembre 1947, a fait justice de cette légèreté : « Votre Ordre a quelque chose du printemps : car c'est grâce à lui que, bien souvent, les siècles sont sortis de l'horreur des ruines pour renaître à de nouveaux destins... » Il semble que la science catholique contemporaine apporte à ces paroles du Pape une confirmation étonnante. Des œuvres comme celle du *Jahrbuch für Liturgiewissenschaft* nous font penser aux fouilles entreprises depuis cent ans en Moyen-Orient : sous la poussière des sables accumulés par les siècles, des religions entières ont commencé de nous révéler des monuments et des visages gigantesques. Casel, après Bossuet et après Newman, a exprimé cent fois le caractère privilégié, dans l'histoire du christianisme, des premières générations. Il écrivait, dans la préface du *Mémorial du Seigneur* : « Platon exprimait l'opinion de l'antiquité, en disant que les « Anciens » avaient été plus grands et meilleurs que nous parce qu'ils avaient approché les dieux de plus près. Ce qui est

exprimé dans Platon sous forme mythique, est, dans le christianisme, vérité pure... »

Nous avons assez travaillé, depuis les origines du C.P.L., à donner au mouvement liturgique français une base paroissiale pour pouvoir aujourd'hui, au début de ce cahier consacré à un grand moine, déclarer que nos amis bénédictins nous ont communiqué une lumière et une grâce qui n'appartiennent qu'à eux, et sans lesquelles notre effort liturgique aurait vite perdu sa fraîcheur et comme sa densité spécifique pour être ravalé au niveau d'une très quelconque pastorale, d'un « mouvement » au sens le plus péjoratif du terme, qui évoque celui d'une agitation.

P. DUPLOYÉ. <i>Liminaire</i>	8
DOM BURKHARD NEUNHEUSER, <i>Biographie</i>	11
moine de Sainte-Marie-au-Lac.	
DOM J. HILD, <i>L'encyclique « Mediator Dei », et le mouvement liturgique de Maria-Laach</i>	15
moine de Clervaux.	

Peu de temps avant sa mort, Dom Casel avait écrit à l'auteur de cet article qu'il en approuvait tous les termes et qu'il en souhaitait vivement la publication dans une revue française. C'est Dom Hild qui a révélé au lecteur français le *Mystère du Culte dans le Christianisme*, par une traduction limpide et élégante que les critiques ont unanimement louée.

Il dirige la collection « Exsultet », où il se propose de faire traduire les œuvres les plus marquantes de Maria-Laach et où lui-même va faire paraître incessamment le volume qui inaugurerait la collection : *Dimanche et Vie pascale*, véritable somme de théologie liturgique.

DOM E. DEKKERS, <i>La Liturgie, mystère chrétien</i>	30
moine de Steenbrugge.	
CH.-V. HÉRIS, O. P. <i>Note</i>	65

L'exposé de Dom Dekkers met en cause, pour mieux faire comprendre par opposition l'originalité de la doctrine casélienne, quelques théologiens récents considérés comme plus « classiques » : nous voulons dire par là qu'ils se rattachent directement à saint Thomas, au-delà d'une théologie qu'on pourrait appeler moderne ou « baroque ». Ces théologiens contemporains, qui ont opéré un vigoureux et méritoire retour aux sources, peuvent être considérés, croyons-nous, comme frayant la voie au réalisme de Maria-Laach. Il serait vain toutefois de tenter

un concordisme, forcément artificiel, entre des tendances qui se sont développées dans des atmosphères et sous l'empire de préoccupations toutes différentes. Il nous a paru plus loyal et plus fécond de marquer les nuances que de les effacer.

I.-H. DALMAIS, O. P. *Le « Mystère »* 67
Introduction à la théologie de la liturgie.

Entre la pensée de Dom Casel et la position du P. Héris, la différence tient surtout au vocabulaire. Ce qui n'est pas pour l'atténuer, car, en théologie, le vocabulaire a une importance capitale. Nous nous demandons, par exemple, si, dans la note précédente, le P. Héris n'emploie pas sans cesse le mot de *sacrement* là où un casélien aurait employé celui de *mystère*. Mais la théologie sacramentelle, axée sur la notion de signe, est très compréhensive, parce qu'elle est sans cesse sous-tendue par l'analogie. Toutefois, elle ne peut coïncider avec la conception, beaucoup plus globale, du mystère.

A.-M. ROGUET, O. P. *Comment annoncer le mystère de la messe* 99

Quelque lecteur pressé se sera peut-être demandé où les pages érudites de ce cahier voulaient en venir et quelle pouvait bien être leur importance pour la pastorale liturgique. Le mérite de l'article du P. Roguet est de faciliter ce rapprochement : pas de catéchèse authentique sans une théologie assurée dans ses fondements scripturaires et liturgiques. La *Mysterienlehre* est la théologie des pasteurs parce qu'elle est celle de la Bible et des institutions chrétiennes.

Y. CONGAR, O. P. *Faits, problèmes et réflexions à propos du pouvoir d'ordre et des rapports entre le presbytérat et l'épiscopat* 107

LES DIRECTIVES DE L'EGLISE

I. Mgr l'évêque de Luçon : l'année de la messe..... 129
 II. Diocèse de Strasbourg : la messe et sa catéchèse.. 136

BIBLIOGRAPHIE

I

COMPTES RENDUS

- F. VAN DER MEER : *Augustinus de Zielzorger*, 141 (D. Th. S.).
 — DOM J. LECLERCQ, O. S. B. : *Pierre le Vénérable*, 147
 (I.-H. DALMAIS). — A. BEA, S. J. : *Le Nouveau Psautier
 latin*, 149 (L. BOUYER).

II

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

- R^{me} DOM PLACIDE LUGANO : *Il Messalino Romano per i
 fedeli*, 164 (A.-G. MARTIMORT). — HIPPOLYTE DE ROME :
La Tradition apostolique, 165 (L. B.). — DOM PH. OP-
 PENHEIM, O. S. B. : *Institutiones Systematico-Historicae in
 Sacram Liturgiam*, 165. — DOM P. DE MEESTER, O. S. B. :
*Studi sui sacramenti amministrati secondo il rito Bizan-
 tino*, 166. — A.-M. DUBARLE, O. P. : *Les Sages d'Israël*,
 167. — E. PETERSON : *Apostolo et Martire nella Lettera
 ai Filippesi*, 168 (I.-H. DALMAIS).

LES CENTRES DE PASTORALE LITURGIQUE

- I. *Le Centre d'Action liturgique italien*, 169 (A. BUGNINI).
 II. *Le Centre de Documentation d'Albi*, 170 (D. URBAIN,
 O. S. B.).
 III. *Le Secrétariat liturgique et biblique d'Angers*, 171.
 IV. *Le Centre de Pastorale liturgique à Bayonne et à Pau*,
 173.